

LA VENDÉE EN CHIFFRES

- 250 km de côtes
- 18 stations balnéaires et 17 ports de plaisance
- 2/3 du revenu touristique vendéen en 2019.

Etude de cas A : le littoral vendéen

Un espace valorisé



1 Les Sables d'Olonne, une ville touristique majeure

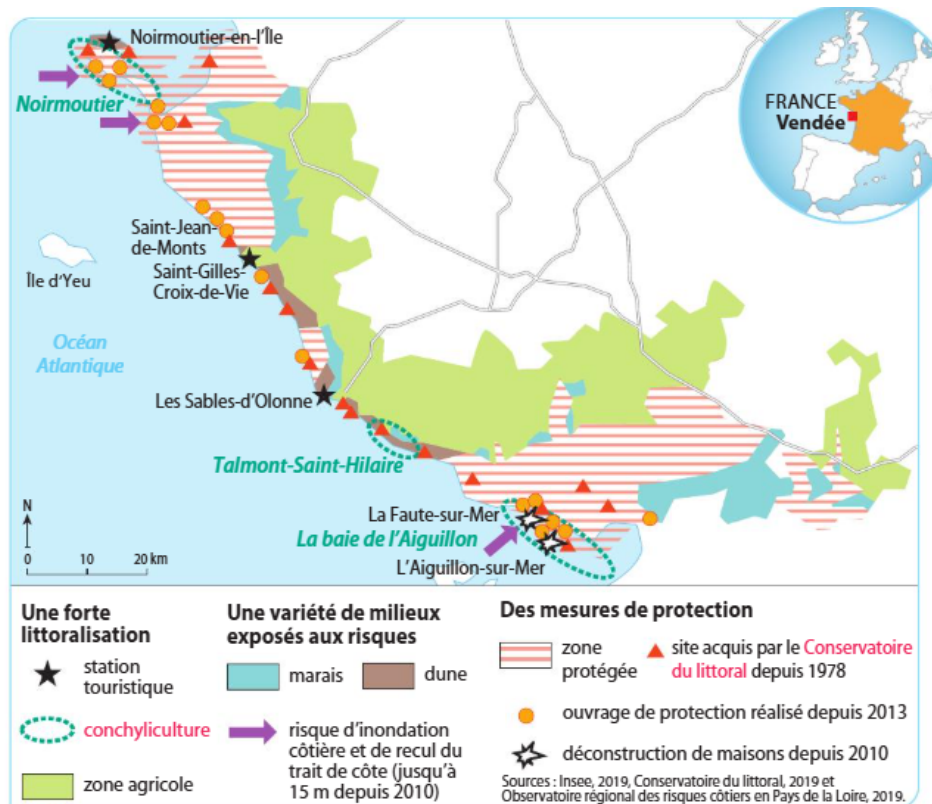
La Vendée bénéficie d'un atout majeur : un littoral remarquable.

Que ça soit pour flâner sur le sable chaud des 109 km de plages vendéennes, pour se balader le long des 64 km de côtes rocheuses ou encore pour piquer une tête dans l'Océan Atlantique, le littoral vendéen et ses multiples paysages (dunes, forêts, marais...) séduit chaque année de nombreux vacanciers. Et pour ceux qui ont le pied marin, les ports de plaisance vendéens offrent près de 7 500 places aux plaisanciers.

Au-delà de son littoral, la Vendée regorge de paysages divers et variés. Bocage, marais, bois et forêt... Chacun peut y trouver ce qu'il vient chercher.

Site internet du département de la Vendée

Conchyliculture : élevage de coquillages comme les huîtres ou les moules.



2 Valorisation et protection du littoral vendéen

Etude de cas B : le littoral vendéen, un espace vulnérable à protéger



4 Une accentuation des risques

L'artificialisation des terres lorsqu'elle conduit à leur imperméabilisation réduit les possibilités d'infiltration de l'eau. Elle peut aggraver le risque d'inondation par l'intensification des phénomènes de ruissellement et l'augmentation du nombre de personnes exposées. Si elle résulte d'un aménagement mal maîtrisé, elle peut accroître la concentration des populations dans les zones à risques, mais attractives, comme le littoral. Les Pays de la Loire sont particulièrement vulnérables à ce phénomène naturel du fait de leur situation en aval du bassin de la Loire, de la densité de leurs cours d'eau et de leur façade maritime présentant une forte densité de population. L'ensemble du littoral de la région, composé de nombreux polders et de plages naturelles meubles, est particulièrement exposé aux risques d'inondation côtière, comme l'a dramatiquement rappelé la tempête Xynthia de février 2010.

DREAL Pays de la Loire, novembre 2017.

La Faute-sur-Mer lors de la tempête Xynthia



Conservatoire du littoral: établissement public protégeant le littoral français. Polder : terre gagnée sur la mer ou sur des marais côtiers par assèchement et création de digues.



3 Des aménagements pour protéger les populations du littoral : l'exemple du golf de la Faute-sur-Mer

Après la tempête Xynthia qui a provoqué la mort de 29 personnes à la Faute-sur-Mer, la déconstruction par l'État de 600 maisons a laissé un vaste territoire devenu inconstructible qui a été transformé en golf.

Talmont-Saint-Hilaire (Vendée) vient de franchir une nouvelle étape dans la préservation de son littoral, en adoptant une série de mesures destinées à mieux protéger les zones naturelles sensibles traversées par le sentier littoral récemment restauré. Malgré les dispositifs de préservation déjà existants, la commune constate encore trop souvent des sorties hors des sentiers balisés, le piétinement de la flore, l'abandon de mégots, ou même l'allumage de feux comme très récemment. Ces comportements mettent en danger la faune et la flore locales et augmentent les risques de pollution et d'incendie.

Face à cette situation, la municipalité a décidé de lancer une campagne de sensibilisation à destination du public, l'installation d'une signalétique aux abords des zones sensibles et une mobilisation accrue des services municipaux, avec des contrôles et la possibilité de sanctions pouvant aller jusqu'à 150 € d'amende.

Cependant, ces mesures ne font pas l'unanimité. L'opposition, représentée par Françoise Ferrand Le-Maulf et Nadia Lepetit, a voté contre la délibération, jugeant la démarche « incohérente ». Selon elles, le dispositif ne s'inscrit pas dans une politique globale de protection du littoral et reste centré sur les promeneurs.

Lors du conseil municipal, elles ont pointé une contradiction : « Si la municipalité veut vraiment protéger les milieux naturels, elle doit aussi s'opposer à des projets industriels qui les menacent, comme celui de la méga-piscine à vagues artificielles, porté par la société Les Frangines, à seulement 250 mètres de la mer et à proximité d'une zone Natura 2 000. »

Ouest-France 17 juillet 2025

